

Editorial

A vos plumes, chers statisticiens. Je vous convie à participer de fort belle manière à ce jeu d'écriture que nous organisons. Je ne mettrai pas en avant, les prix, fort attrayants qui primeront, à n'en point douter, les lauréats, mais plutôt la problématique que soulève, ce thème. En effet, la fuite des cerveaux est aujourd'hui un phénomène que l'on ne peut nier. L'Afrique en est touchée de plein pieds ; et apparaît ici la triste réalité d'un exil inéluctablement croissant de ses fils, qualifiés ou non, vers d'autre cieux, à la recherche d'un lendemain meilleur. Beaumol affirmait que le développement d'une nation dépend de son aptitude à canaliser l'énergie de ses membres les plus talentueux et les plus actifs, à des fins de progrès. Vous l'aurai compris, je voudrais mettre l'accent sur l'exil des qualifiés qui est bien rebutant, mais qui laisse entrevoir le vrai problème qui nuit à la marche de l'Afrique du développement :

L'absence de volonté politique et le manque de perspectives auxquels fait dramatiquement face, ses jeunes diplômés, tête bien pleine, mais bras ballants.

Kodzovi ABALO(ITS2)

HYPERINFLATION AU ZIMBABWE

...150 000%

Le Zimbabwe a le taux d'inflation le plus élevé au monde. En fin février, le dollar zimbabwéen a connu une baisse dramatique de sa valeur, en chutant de plus de 100%. Ainsi, un dollar US s'échangeait à 30 000 dollars zimbabwéen sur le marché officiel. Ce phénomène est plutôt rare, puisque avant le Zimbabwe, on dénote seulement 29 cas d'hyperinflation.

Le pays traverse une grave crise économique qui se traduit par des pénuries de nourriture, de carburant et de devises étrangères. La banque centrale a introduit un nouveau billet de banque d'une valeur de 200.000 dollars locaux pour soulager les Zimbabwéens, contraints de faire leurs courses avec des sacs remplis de billets. Elle se trouve même dans l'obligation de reprendre les comptes en monnaies étrangères existant dans les banques locales pour pouvoir alimenter les dépenses nécessaires pour les importations à l'échelle nationale.

Cette hyperinflation est en train de détruire l'économie du pays, précipitant ainsi la majorité de ses habitants dans la pauvreté et forçant des millions de Zimbabwéens à émigrer. Depuis 1997, l'inflation a crû de 1 030 217 %, tandis que le niveau de vie (mesuré par le PIB réel par habitant) a baissé de 35 %. Aussi, l'hyperinflation a provoqué la dépréciation de l'épargne des individus et du capital des institutions financières en rendant les taux d'intérêt réels négatifs.

Vivement ce pays doit revoir sa politique monétaire pour un meilleur bien être social.

D. BAKO(ISE2)



«Yes, we can!». Ces mots résonnent encore et toujours dans les tympans, tel un leitmotiv que devrait s'approprier la jeunesse africaine. « Oui, nous pouvons ! ». Et des personnes comme **Barack OBAMA**, candidat à l'investiture démocrate, dont cette expression constitue d'ailleurs le slogan de campagne, sont bien là pour nous montrer le chemin, et nous faire prendre conscience, jeunes statisticiens, de cette formidable dynamique qui nous anime et que nous ne demandons qu'à restituer à l'Afrique, en mal de développement.

Kodzovi ABALO(ITS2)

RIRE D'EXPERT !!!!

Tapédo s'en va trouver un féticheur qui lui dit: "ton père défunt demande en sacrifice un bœuf". **Tapédo** répond : « demande lui si de son vivant, il a jamais tué un poulet pour quelqu'un. »

TOHON A(ISE2)

ENFIN LES CONGÉS !!

Après plus de deux mois de dur labeur, il n'existait plus qu'un point d'interrogation dans la tête des étudiants : « à quand les congés de Pâques ? » Bien que ce soit illusoire, car court et bourré de travaux, il faut dire que c'est important et qu'on en a vivement besoin. Pour certains ce sera le moment de combler les lacunes accumulées depuis janvier, tandis que pour d'autres ce sera l'occasion d'aller se ressourcer en famille ou de s'amuser avec les amis. Mais n'oublions surtout pas que le « labo » nous attend dès la rentrée ; donc pensons à jeter un coup d'œil, de temps en temps, dans nos « gbakis ».

Ariane W. (ISE2)